Attention les dégâts ! de Enzo Barboni (avec Terence Hill, Bud Spencer…) 1984





Genre : attention les deux gars ! Ah non, les quatre ?!

Scénar : *Greg Wonder* est saxophoniste dans un groupe. Un soir, deux hommes se pointent et lui proposent un million de dollars pour une

raison d'abord inconnue. On fait la même proposition à un certain *Eliott Vance*, pilote d'ULM légèrement frappadingue. Ils se retrouvent tous deux à New York dans le bureau du grand patron qui leur explique tout : ils sont engagés pendant une semaine pour prendre la place de leurs sosies parfaits qui se trouvent être deux cousins richissimes habitant à Rio et qui ont visiblement de dangereux ennemis, témoin cette Rolls-Royce blanche de leur vaste garage qui explose en plein milieu de la route. Les deux cousins augmentent même les honoraires déjà faramineux pour que les deux fassent le ménage au passage, ça va bastonner dans les luxueuses demeures, à défaut de chaumières !

On prend les mêmes et on les fait voyager encore et toujours : les deux compères **Terence Hill** et **Bud Spencer** sont cette fois-ci au Brésil, ce qui permet d'apprécier le décor toujours magnifique de Rio tout en se marrant un minimum sur toujours la même histoire de départ : le grand acrobate et le colosse barbu ne peuvent pas se blairer mais s'associent pour coller des beignes aux méchants et surtout empocher un éventuel pécule, les dialogues ne volent pas forcément très haut et les seconds rôles aux tronches pas possibles sont bien sûr légion (la bande de *Tango* toute de noir vêtue par exemple) dans les habituelles bagarres superbement chorégraphiées et hilarantes au possible.

Le scénario est certes cousu de fil blanc mais les amateurs apprécieront (est-il nécessaire de rappeler que nous en sommes ?), par exemple lors de scènes de ripailles gargantuesques ou celle où les deux « paires » sont face à face malgré le côté grossièrement efféminé qu'ont donné les pas fins scénaristes aux deux plus riches. Par contre on aura le quota de jolies filles légèrement vêtues, de haricots et même d’images du carnaval et de stades de foot, de la carte postale qui mandale à défaut de faire découvrir de nouveaux talents chez nos héros. On aura par exemple compris que la musique et **Bud** font parfois deux quand on s’aperçoit éberlué qu’il ne se donne même pas la peine de bouger les doigts quand il fait semblant de jouer du sax. Sagouin !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.